

# musica 2016

N° 31

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016 à 20h30  
Palais de la musique et des congrès - Salle Érasme

## Orchestre National des Pays de la Loire

concert



© Marc Roger

### Orchestre National des Pays de la Loire

Direction musicale, **Pascal Rophé**

Alto, **Tabea Zimmermann** (*Émergences-Résurgences*)

Flûte, **Martin Fahlenbock**, hautbois, **Jaime González**, clarinette, **Shizuyo Oka** (*Kerguelen*)

### Henri Dutilleux

*Timbres, espace, mouvement* ou « *La Nuit étoilée* » (1977/rév. 1991) / 21 min.

I. Nébuleuse

II. Constellations

### Michael Jarrell

*Émergences-Résurgences* / ca. 25 min.

**création mondiale**, co-commande Orchestre National des Pays de la Loire / Orchestre symphonique de l'Utah / Konzerthaus Berlin / Orchestre de la Suisse Romande / Wiener Konzerthaus / Wiener Symphoniker – Avec le soutien de la Ernst von Siemens Musikstiftung

### entracte

### Alberto Posadas

*Kerguelen* (2013) / 23 min.

**création française**

### Francisco Guerrero

*Sahara* (1991) / 12 min.

Concert enregistré par France Musique  
fréquence 95.0 à Strasbourg / [www.francemusique.fr](http://www.francemusique.fr)

Avec le soutien de la Ernst von Siemens Musikstiftung, l'ADAMI, Pro Helvetia, la Fondation suisse pour la culture et l'Acción Cultural Española (AC/E)

En partenariat avec les Dernières Nouvelles d'Alsace

 ernst von siemens  
musikstiftung

 adam

 fondation suisse pour la culture  
prohelvetia

 AC/E  
ACCION CULTURAL  
ESPAÑOLA

 DNA  
FONDEMENTALISME

 france  
musique

FIN DU CONCERT : 22H30

**Vertige du ciel étoilé, silence du désert, volcan perdu au milieu de l'océan : c'est à une spectaculaire plongée dans le mystère de la nature que nous invite le chef Pascal Rophé.**

« J'ai toujours éprouvé une fascination pour l'art de Van Gogh et les toiles des dernières années de sa vie, notamment La Nuit Étoilée. Aussi – tout en repoussant l'idée d'une vaine illustration – il m'a semblé que l'intense pulsation qui anime cette œuvre visionnaire, le sens de l'espace qui y domine, la palpitation de la matière et surtout l'effet de tournoiement quasi cosmique qui s'en dégage pouvaient trouver leur écho sur le plan sonore » écrivait Henri Dutilleux à propos de *Timbres, espace, mouvement*, créé à Washington en 1978. Difficile d'imaginer entrée en matière plus judicieuse que cette page symphonique pour un concert qui entrouvre le mystère de l'univers et qui se conclura par une composition ayant déjà enchanté le public de Musica : le tellurique Sahara de Francisco Guerrero, fils spirituel de Varèse et de Xenakis.

Entre ces deux « classiques », la création mondiale d'un concerto pour alto de Michael Jarrell, avec la talentueuse soliste Tabea Zimmermann. La dimension visuelle et picturale de la musique du compositeur helvète laisse imaginer que sa pièce s'insère à merveille dans ce programme de l'Orchestre National des Pays de la Loire dirigé par son directeur musical Pascal Rophé. Précédant *Sahara* de Guerrero, le triple concerto *Kerguelen* de son élève Alberto Posadas est donné ici en création française. Situé à 3 000 km au sud de l'Australie, Kerguelen est un plateau volcanique presque entièrement recouvert par les eaux de l'Océan Indien. « Cette formation géologique décrit parfaitement la relation établie entre le trio de solistes et l'orchestre », explique Posadas qui a cherché à éviter « la relation dialectique caractérisant la musique concertante de ses débuts à nos jours autant que la virtuosité acrobatique habituellement associée à la forme du concerto » au profit d'une exploration des espaces intermédiaires entre les sons conventionnels pour lesquels ces instruments ont été créés.

---

## Les œuvres

---

**Henri Dutilleux** *Timbres, espace, mouvement* ou « *La Nuit étoilée* » (1977 / révisée en 1991)

*Timbres, espace, mouvement* ou « *La Nuit Étoilée* » est le titre d'un diptyque pour orchestre qui est né d'une commande du National Symphony Orchestra de Washington et de son directeur, Mstislav Rostropovitch. L'œuvre a été créée à Washington le 10 janvier 1978, sous la direction de Rostropovitch et en ma présence.

J'ai toujours éprouvé une véritable fascination pour l'art de Van Gogh et en particulier pour les toiles des toutes dernières années de sa vie, notamment « *La Nuit Étoilée* ». Aussi – tout en repoussant l'idée d'une vaine illustration – il m'a semblé que l'intense pulsation qui anime cette œuvre visionnaire, le sens de l'espace qui y domine, la palpitation de la matière et surtout l'effet de tournoiement quasi cosmique qui s'en dégage pouvaient trouver leur écho sur le plan sonore. L'instrumentation comporte une importante petite harmonie, la masse des cuivres et une percussion à prédominance de métaux, mais le quintette à cordes est amputé des premiers et seconds violons et des altos, ne laissant subsister que les douze violoncelles et les dix contrebasses. En 1991, j'ai révisé ma partition en y ajoutant un Interlude qui – confié exclusivement aux douze violoncelles – s'enchaîne à la deuxième partie de ce diptyque. L'œuvre est dédiée à Mstislav Rostropovitch et à la mémoire de Charles Munch.

Henri Dutilleux

----

**Michael Jarrell** *Émergences-Résurgences* (2016) **création mondiale**

Le concerto pour alto intitulé *Émergences-Résurgences* est une référence directe à l'art picturale d'Henri Michaux.

Courbes, couleurs, clairs-obscur ou traits appuyés, j'ai essayé d'intégrer une dimension picturale dans le projet de cette pièce et dans sa réalisation.

Pour autant, je ne crois pas que ceci en fasse une œuvre contemplative.

La musique, qui est avant tout un art du temps, utilise ici toutes les possibilités dynamiques, l'énergie de la partie soliste y étant, dès le début, très présente. Particulièrement sensible à la continuité de l'écoute, j'ai essayé de travailler les phrases musicales comme, me semble-t-il, un écrivain travaille la langue, attentif à la grande courbe comme aux petites inflexions.

L'utilisation de notes pivots, points fixes vers lesquels sont attirées ou d'où sont repoussées des figures caractéristiques, est présente dès le tout début de la pièce.

Les figures s'étirent, se démultiplient, se réfractent ou se resserrent, sortes de miroitements et les enchaînements sont quelquefois fondés sur des échos, des résonances, des bifurcations ou des oppositions brusques.

Les processus se déploient toujours à l'intérieur d'un cadre donné et il existe des liens entre les différents moments de l'œuvre. Certaines figurations sont disloquées, utilisées parfois sous forme de fragments.

D'une certaine manière, j'ai essayé d'écrire une musique qui sépare la profondeur du passé de l'abîme du futur.

La pièce est dédiée à Tabea Zimmermann.

Michael Jarrell

----

### **Alberto Posadas *Kerguelen* (2013) création française**

*Kerguelen* est le nom d'un plateau volcanique sous-marin presque entièrement recouvert par les eaux de l'Océan Indien, situé à environ 3000 km au sud de l'Australie. Seule une petite partie émerge de la surface de l'océan, formant ainsi l'archipel du même nom.

Le choix de ce titre résulte du fait que cette formation géologique décrit parfaitement la relation établie entre le trio de solistes et l'orchestre. La relation dialectique caractérisant la musique concertante de ses débuts à nos jours est ici évitée. Au contraire, une relation où le trio se détache de l'orchestre est recherchée, jouant le tutti à l'image d'un « plateau » sur lequel le matériel musical se base.

En établissant cette relation, on détermine dès lors pleinement le choix de la matière musicale.

La virtuosité « acrobatique » habituellement associée à la forme du concerto est ici remplacée par une virtuosité moins apparente qui manque d'un certain aspect théâtral. Dans *Kerguelen*, la virtuosité requiert une grande habileté dans le contrôle de l'émission du son par la colonne d'air. Ainsi, les matériaux sont intimement liés aux instruments, pensés et conçus pour eux.

Cette manière de travailler vient d'un concept que j'appelle la « micro-instrumentation » ou « instrumentation génératrice ». Ce concept tend à explorer les espaces intermédiaires qui existent de façon microscopique (en termes de ton et de timbre), entre les sons conventionnels pour lesquels ces instruments ont été créés. Et ces matériaux microscopiques résultant d'un processus de recherche de ces instruments deviennent générateurs de structures puisque, d'une certaine manière, ils imposent leur propre temporalité.

Dans le cas de *Kerguelen*, ce processus de recherche a été développé en collaboration avec le trio de solistes de l'ensemble recherche de Freiburg.

Le trio est traité comme un seul et même instrument, de manière aussi homogène que possible. Et c'est manifestement une conséquence de cette fuite de la relation dialectique. En fait, il n'y a pas trois solistes mais une seule et unique formation polyphonique divisée en trois, chacune d'elle étant traitée de façon multiphonique. Cette approche multiphonique s'incarne pleinement dans la « cadenza », toujours éloignée du concept traditionnel, pas uniquement pour le matériau choisi mais aussi pour l'explicité linéarité qui tend à explorer tous les espaces intermédiaires trouvés grâce aux techniques de micro-instrumentation.

Alberto Posadas

----

### **Francisco Guerrero *Sahara* (1991)**

Dans *Sahara*, pour grand orchestre, les techniques fractales se mettent au service d'une œuvre importante, d'une tension expressive concise. L'interprétation de la première moitié de l'œuvre repose sur les instruments à cordes. La composition débute par un long mi bémol à l'unisson (souvenir inconscient de *l'Urton* wagnérien ?) : une pédale sans uniformité mais fragmentée de l'intérieur par les attaques déphasées de chaque instrument. Plus loin, le son déborde en trilles, et peu à peu remplit les intervalles existants, d'abord de contractions très rapides, se brisant ensuite en glissandos, cascades de notes, harmoniques, etc., puis il revient s'enfermer dans l'unisson du début pour enfin exploser en une énergie inépuisable. Les instruments à vent, en masse compacte où alternent les textures granuleuses des groupements de sons qui leur sont propres, et les vagues de notes répétées, s'incorporent à la deuxième partie de l'œuvre. La composition, qui s'était ouverte sur cet unisson d'instruments groupés prend fin en se dilatant à l'extrême entre les graves des contrebasses et les aigus des petites flûtes.

Mieux que quiconque, Guerrero domine l'art de moduler les épaisseurs de la matière sonore ; il modèle ses confins comme s'il s'agissait d'une matière sablonneuse. Les arabesques des cordes se superposent, se joignent en faisceaux qui s'entrelacent et se dissolvent avec fracas. Les cuivres s'unissent à elles pour produire de nouveaux chocs et mélanges. Tout au long de l'œuvre, on dirait que le son occupe l'espace, qu'il a un poids, qu'on pourrait le toucher de la main, l'attraper et être attrapé dans ses transformations vertigineuses. On voit clairement surgir dans *Sahara* une vocation jusqu'alors implicite de la musique de Guerrero : le compositeur nous met en contact direct avec le dynamisme et la force brute des phénomènes naturels, nous rapproche de

leur aspect le plus angoissant. Et pourtant, au-delà du formidable impact émotionnel, libéré par le contact immédiat et primaire avec la matière sonore, une logique rigoureuse, un ordre contraignant se déploient. À l'époque où règne le minimalisme et où les idéaux se rétrécissent, *Sahara* surgit comme un vent bénéfique : c'est la musique des grands espaces, des grands gestes, des grandes constructions et des grandes ambitions. L'adjectif « romantique » définirait bien ce désir ardent d'embrasser le Tout, d'y participer grâce à la musique, si ce terme ne s'était converti, de nos jours, en synonyme de fausse douceur, de pâle sentimentalisme, de phrases prononcées à mi-voix. *Sahara* n'est pas seulement un chef-d'œuvre indiscutable de son auteur, mais aussi l'un des sommets de la musique contemporaine.

Stefano Russomanno, extrait de « Sonido y fractales en la música de Francisco Guerrero/Le son et les fractales dans la musique de Francisco Guerrero », *Doce Notas*, n° 1, 1997

---

## Les compositeurs

---

### Henri Dutilleux

France (1916 - 2013)

Figure majeure du XX<sup>e</sup> siècle, Henri Dutilleux demeure l'un des compositeurs français les plus joués en France et à l'étranger. Sa musique se veut à la fois résolument moderne, tout en évitant de faire table rase du passé. Considéré comme un relais entre l'impressionnisme musical de Debussy et le courant spectral de Gérard Grisey et Tristan Murail, il s'est pourtant construit une voie à part, à l'écart des différents courants qui traversent le XX<sup>e</sup> siècle. Reconnu pour ses talents de symphoniste, son œuvre est marquée de grandes pages orchestrales comme les *Métaboles* (1964), le concerto pour violoncelle *Tout un monde lointain* (1965-70) ou encore *Shadows of time* (1995-97). Alliant poésie et imagination, sa musique évite les cadres préfabriqués et se caractérise par sa souplesse rythmique et mélodique, ainsi que sa finesse d'instrumentation. Les sonorités sont profondes et mystérieuses, les titres des œuvres font souvent référence à la nuit, au mystère ou au rêve : le quatuor *Ainsi la Nuit* (1977), le concerto *L'arbre de Songes* (1983-85) ou *Sur le même accord* (2001), sous-titré « nocturne » pour violon et orchestre. Henri Dutilleux a enseigné à l'École Normale de Musique de Paris, au Conservatoire de Paris et au Festival de Tanglewood. Grand Prix de Rome, chef de chœur à l'Opéra de Paris pendant la guerre, puis directeur du Service des illustrations musicales de la Radiodiffusion française, il rencontre dès sa première symphonie créée en 1951 un succès qui ne se démentira pas. Son travail est maintes fois récompensé, du Grand prix national de la musique en 1967 pour l'ensemble de son œuvre au prix international Ernst von Siemens en 2005.

[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

----

### Michael Jarrell

Suisse (1958)

« Composer, pour moi, c'est se mettre en difficulté, se remettre perpétuellement en question, et c'est aussi se construire soi-même. » Michael Jarrell n'hésite pas à travailler sans relâche une même idée et développe son matériau musical de façon arborescente – une œuvre pouvant ainsi servir de germe à une autre. Ses œuvres entretiennent un lien très fort avec la pensée visuelle et spatiale, que ce soit le cycle des *Assonances* (1983-2014), véritable cahier d'esquisses du compositeur, ou *Congruences* (1988-89), qui intègre des notions de géométrie et de perspective.

Pour la scène, il écrit des œuvres marquantes comme le monodrame *Cassandra* (1993-94), l'opéra *Galilée* (2005) d'après Bertolt Brecht ou récemment l'opéra de chambre *Siegfried, nocturne*, sur un livret d'Olivier Py, créé en octobre 2013. Son catalogue aborde tous les genres et accorde une large place au concerto, un genre qui renvoie à des notions de rhétorique et de dramaturgie qui lui sont chères (...*prisme / incidences... I et II, Abschied I et II, Emergences - Nachlese VI*).

Après une formation à Genève, aux États-Unis, à Freiburg auprès de Klaus Huber puis à l'Ircam, Michael Jarrell est largement reconnu et récompensé à travers le monde : prix internationaux, résidences, commandes...

Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Vienne depuis 1993 et au Conservatoire de Genève depuis 2004. En 2015 ont été créées ...*in verästelten Gedanken...* (*Nachlese VIIb*) par le Quatuor Arditti et *Dornröschen* (*Nachlese IVb*) par la violoniste Alexandra Greffin-Klein.

[www.michaeljarrell.com](http://www.michaeljarrell.com) / [www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

----

### **Alberto Posadas**

Espagne (1967)

« La patience, la précision, la décision. Ces trois vertus humaines caractérisent Alberto Posadas, et c'est grâce à elles qu'il a réussi à conquérir, sans hâte mais aussi sans répit, sa place sur la scène musicale européenne. » (José Luis Besada)

Alberto Posadas étudie la composition auprès de Francisco Guerrero. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale (*Invarianza*, 1999 ; *Liturgia Fractal*, 2003-07). Sa liberté créatrice et son désir d'intégrer une forme d'esthétique à ces modèles mathématiques le poussent à rechercher d'autres modèles pour la composition. C'est ainsi qu'il transpose en musique des paramètres architecturaux, utilise des techniques issues de la topologie et de la peinture, et explore les propriétés acoustiques des instruments au niveau microscopique du grain sonore (*Anábasis*, 2001 ; *Kerguelen*, 2013), sans jamais perdre de vue l'expressivité et la richesse des couleurs instrumentales qu'il manie à merveille.

Son répertoire couvre une grande diversité de genres : musique symphonique et d'ensemble, œuvres solistes et vocales, œuvres électroacoustiques conçues de manière très personnelle (*Snefru*, 2002, ou *Glossopoiea*, 2009, qui explore la transformation en temps réel de mouvements). Récompensé de nombreux prix, il a reçu en 2011 le Prix National de Musique du ministère de la Culture espagnol.

L'ensemble Court-circuit a récemment créé *Tres pinturas imaginarias* dans le cadre du festival ManiFeste. Alberto Posadas est actuellement professeur de composition instrumentale contemporaine au Centro Superior Katarina Gurska de Madrid et en 2016-17, il est en résidence au Wissenschaftskolleg de Berlin.

À lire dans le [programme de Musica](#) : l'article sur Alberto Posadas « Au-delà des formalismes » de José Luis Besada

[www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

----

### **Francisco Guerrero**

Espagne (1951 - 1997)

Concises, mais d'une extrême difficulté d'exécution à cause de leur complexité rythmique et du goût du compositeur pour les polyphonies très élaborées, les compositions de Francisco Guerrero témoignent d'une pensée musicale sans concession.

On l'a parfois qualifié de « Xenakis espagnol » mais on retrouve aussi dans son travail une figure telle que celle de Varèse. Il est le premier à avoir exploité en musique la théorie des fractales, à partir de *Nur*, grande page chorale. Son brutal décès, en octobre 1997, laisse en chantier son premier opéra, basé sur la légende de la Papesse Jeanne.

Francisco Guerrero débute ses études musicales avec son père à l'âge de six ans, puis continue sa formation à Palma de Majorque, à Grenade avec Juan Alfonso Garcia et à Madrid, se consacrant surtout à l'orgue et à la composition. En 1969, il crée un laboratoire de musique électronique au sein de la Radio de Grenade. Il reçoit l'année suivante le prix Manuel de Falla pour son œuvre *Facturas*.

De nombreux créateurs comme Alberto Posadas, Jesús Rueda ou Jesús Torres se sont formés auprès de Guerrero, attirés par la radicalité de sa pensée, la solidité de son métier, et l'engagement avec lequel il affrontait le métier de la composition – toujours à la recherche de son chemin personnel, éloigné des modes et émancipé de l'académisme d'avant-garde.

<http://www.esz.it>

---

## Les interprètes

---

**Pascal Rophé**, direction musicale  
France

Formé au CNSMD de Paris – où il donne régulièrement des master classes – et lauréat du Concours de Besançon en 1988, Pascal Rophé travaille dès 1992 avec Pierre Boulez et David Robertson à l'Ensemble intercontemporain.

Il collabore régulièrement avec des formations prestigieuses en Europe (Orchestre Philharmonique de Radio France, de la Suisse Romande, BBC Symphony Orchestra, Orchestra Nazionale della RAI) comme en Asie (Orchestre Philharmonique de Séoul et Orchestre Symphonique de la NHK). Après avoir été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Liège de 2006 à 2009, il prend la tête de l'Orchestre National des Pays de la Loire à partir de la saison 2014-15.

Les engagements de Pascal Rophé en France et à l'étranger se tournent depuis de nombreuses années de plus en plus vers le grand répertoire symphonique. La création et la musique contemporaine ont cependant longtemps représenté une grande part de son activité – il a notamment dirigé des œuvres de Pascal Dusapin (l'intégrale des *Solos* pour orchestre à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Liège, parue chez Naïve en 2009), Michael Jarrell (*Galilei* en 2006), ou encore Bruno Mantovani (*L'Autre Côté* en 2008 et *Akhmatova* en 2011).

Un enregistrement consacré à William Blank, sorti en 2015 avec l'Orchestre de la Suisse Romande (label æon), vient compléter sa discographie largement récompensée par la critique.

[À lire dans le programme de Musica](#) : l'article « La direction aux trois visages » d'Emmanuel Hondré

[www.kajimotomusic.com](http://www.kajimotomusic.com)

----

**Tabea Zimmermann**, alto  
Allemagne

La personnalité charismatique de Tabea Zimmermann et ses indéniables qualités d'interprète, appréciées tant par le public que par les artistes avec qui elle partage la scène, font d'elle l'une des plus grandes altistes actuelles. Elle doit son succès non seulement à son talent exceptionnel mais également au travail minutieux accompli auprès de ses excellents professeurs ainsi qu'à son enthousiasme indéfectible à partager avec le public sa compréhension et son amour de la musique.

En tant que soliste, elle se produit régulièrement avec de prestigieuses formations telles que le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre de Paris ou le London Symphony Orchestra. Les concerts qu'elle donne avec le quatuor Arcanto, dont elle est membre avec les violonistes Antje Weithaas et Daniel Sepec et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, sont au cœur de son activité de chambriste. Le quatuor s'est produit ces dernières années au Carnegie Hall de New York, à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, au Théâtre du Châtelet, à la Philharmonie de Berlin et au Konzerthaus de Vienne.

Tabea Zimmermann est à l'origine de nombreuses œuvres composées à son intention, comme la *Sonate* pour alto de György Ligeti créée en 1994 et, plus récemment, *Recicanto* pour alto et orchestre de Heinz Holliger, le concerto *Über die Linie IV* de Wolfgang Rihm et un double concerto de Bruno Mantovani avec Antoine Tamestit.

Elle s'est formée avec Ulrich Koch à la Musikhochschule de Freiburg puis avec Sandor Vegh au Mozarteum de Salzburg. Après ses études, elle remporte plusieurs prix lors de concours internationaux. Elle a enseigné aux Musikhochschulen de Saarbrücken et Frankfurt et depuis octobre 2002, elle est professeur à la Hochschule für Musik de Berlin.

[www.tabezimmermann.de](http://www.tabezimmermann.de) / [www.karstenwitt.com](http://www.karstenwitt.com)

----

### **Martin Fahlenbock**, flûte

Membre de l'ensemble recherche depuis 1992, Martin Fahlenbock est co-responsable de la direction artistique de l'ensemble depuis 2006. De 1985 à 1987, il est flûte solo à l'orchestre symphonique de Hambourg puis à l'orchestre philharmonique de Freiburg (1987-92). Il est régulièrement invité par l'Ensemble Modern de Francfort. Il s'est produit en soliste notamment avec l'orchestre de la Radio Bavaroise, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'orchestre de la SWR Baden-Baden/ Freiburg. En 2014, il est nommé professeur de flûte à la Hochschule der Künste de Berne.

### **Jaime González**, hautbois

Jaime González a étudié le hautbois auprès de Hans Elhorst, Thomas Indermühle et Heinz Holliger. Lauréat des concours d'Asti (Italie), Bayreuth et Mannheim, il a également reçu le Prix de la Commerzbankstiftung. Il s'est produit en particulier sous la direction de Peter Gülke et en compagnie de Yo-Yo Ma dans le cadre du Silk Road Ensemble. Il est membre de l'ensemble recherche depuis 2000. Depuis 2009, il est professeur à la Hochschule der Künste de Berne.

### **Shizuyo Oka**, clarinette

Shizuyo Oka étudie au CNSMD de Paris avec Michel Arrignon et Jean-Noël Crocq. En 2000-01, elle se produit avec Yo-Yo Ma au sein du Silk Road Ensemble. Elle se produit fréquemment en soliste, notamment avec l'orchestre Joseph Suk de Prague, l'Orchestre symphonique de Tokyo, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et l'orchestre de la Radio-Télévision espagnole. Parmi les nombreux compositeurs lui ayant dédié une œuvre solo figurent György Kurtág, Toshio Hosokawa et Mark Andre. Parallèlement à ses activités au sein de l'ensemble recherche qu'elle a rejoint en 1998, elle donne des master classes dans le monde entier.

<http://ensemble-recherche.de>

----

### **Orchestre National des Pays de la Loire**

France

En 1971, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, réunissant deux orchestres de Nantes et Angers, donnait ses premiers concerts dans les deux villes sous la direction de Pierre Dervaux. Dès son origine, cet orchestre original présente ainsi la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec sa centaine de musiciens répartis par moitié à Angers et à Nantes. En 1996, l'orchestre devient « national ».

Pascal Rophé est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) en septembre 2013 et prend ses fonctions l'année suivante. Il apporte une contribution importante aux grandes œuvres orchestrales – de Mozart à Debussy en passant par Schubert et Wagner – tout en ouvrant au répertoire contemporain. Avant lui, les directeurs musicaux successifs ont chacun marqué de leur empreinte la couleur et le répertoire de l'orchestre. Le premier directeur musical Pierre Dervaux imprima d'emblée une « couleur française » à l'orchestre, orientation poursuivie par Marc Soustrot et avec qui l'orchestre fait de nombreuses tournées. Directeur musical de 1994 à 2004, le néerlandais Hubert Soudant privilégie le répertoire viennois tandis que le brésilien Isaac Karabtchevsky crée un chœur amateur afin d'élargir le répertoire aux grandes œuvres vocales et aux oratorios. Sous la direction de John Axelrod, l'ONPL a notamment animé la soirée des Victoires de la musique classique et du jazz en 2011 et la soirée de gala des International Classical Music Awards en 2012.

La saison 2016-17 de l'orchestre est placée sous le signe de la virtuosité, avec de prestigieux solistes invités tels que Roger Muraro, Renaud Capuçon et Jean-Guihen Queyras. Après Pascal Dusapin, la compositrice Kaija Saariaho sera en résidence à partir de janvier 2017.

L'ONPL sort en 2016 un enregistrement monographique Henri Dutilleux, pour célébrer le centenaire de la naissance du compositeur.

L'Orchestre National des Pays de la Loire bénéficie du soutien financier du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des villes de Nantes et d'Angers et des départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.

[www.onpl.fr](http://www.onpl.fr)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°32** - Dimanche 2 octobre à 11h00, Salle de la Bourse

**TRIO CATCH** musique de chambre

**N°33** - Dimanche 2 octobre à 16h00, Theater Basel

**KARLHEINZ STOCKHAUSEN / DONNERSTAG AUS « LICHT »** opéra

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

## Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

**Le Ministère de la Culture et de la Communication**

Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace  
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

**La Ville de Strasbourg**

**La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine**

**Le Conseil Départemental du Bas-Rhin**



### Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs  
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens  
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image  
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

### Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

### Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

### Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival  
**musica**  
**2016**

**21 sept — 8 oct**

**Strasbourg**